

De Beaumont (Cte) Canon, le 20 septembre 1872

Elia, il senatore che propose il premio per N. Kochi

38

Mon Révérend Père et Illustre Confère,

J'ai lu avec une vive reconnaissance dans le
Post-Scriptum de la lettre où vous me transmettiez
pour l'Académie de si intéressantes observations
sur les inégalités du diamètre apparent du Soleil
que vous seriez à Paris aujourd'hui 20^{me}
Mais plus j'ai été sensible à cette précieuse
marque de votre bienveillant souvenir,
plus j'ai éprouvé de regret de devoir être
absent de Paris à cette date du 20^{me} septembre.
Je devais en effet venir à la Compagnie
où je suis en ce moment pour y
recevoir ma famille qui y restera
encore quelque temps. J'aurais été heureux
de vous revoir après cinq ans de séparation
et de vous remercier de tous les témoignages
de sympathie que vous avez bien voulu

vous donne dans cet intervalle, dont les
deux extrémités se rassemblent si peu. Je
l'aurais été également de pouvoir vous
entretenir des importantes observations
que vous avez bien voulu nous communiquer,
dans ces dernières années, et qui forment
aussi d'importantes changements dans
le ciel; car quoique nous soyons toujours
éclairés par les mêmes astres, il est certain
que nos savants travaux ont changé
profondément la manière de considérer
et d'étudier leur lumière. Je suis pour
ma part profondément reconnaissant
de ce que vous avez bien voulu donner
à notre Académie les prémices de ces
curieuses découvertes et j'espère que vous
voudrez bien continuer à nous accorder
la même faveur, qui, je puis vous l'assurer
y est hautement appréciée.

Si vous devez retourner en Italie, sachez
que j'ai le bonheur de vous serrer la main,
je vous prie d'y reporter l'assurance de
notre sincère admiration pour vos
travaux au même temps que celle des
sentiments de haute et affectueuse considération

de votre tout dévoué serviteur et confrère

L. Elie de Beaumont

